

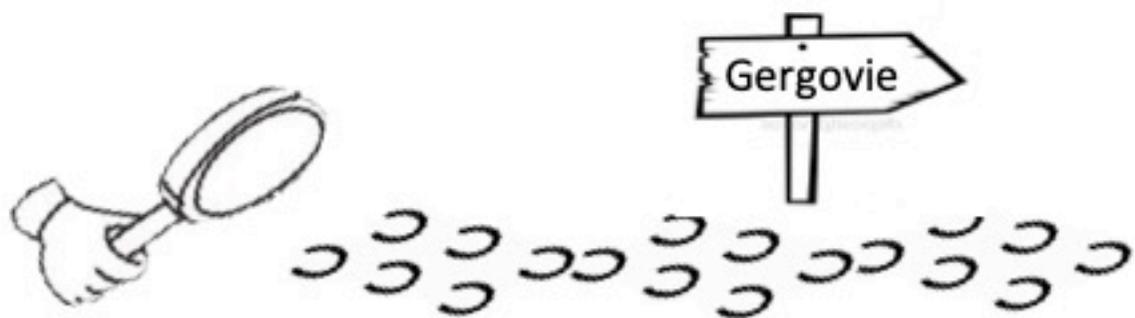


Jules César

SUR LES TRACES DE CÉSAR EN · 52

LA GUERRE DES GAULES

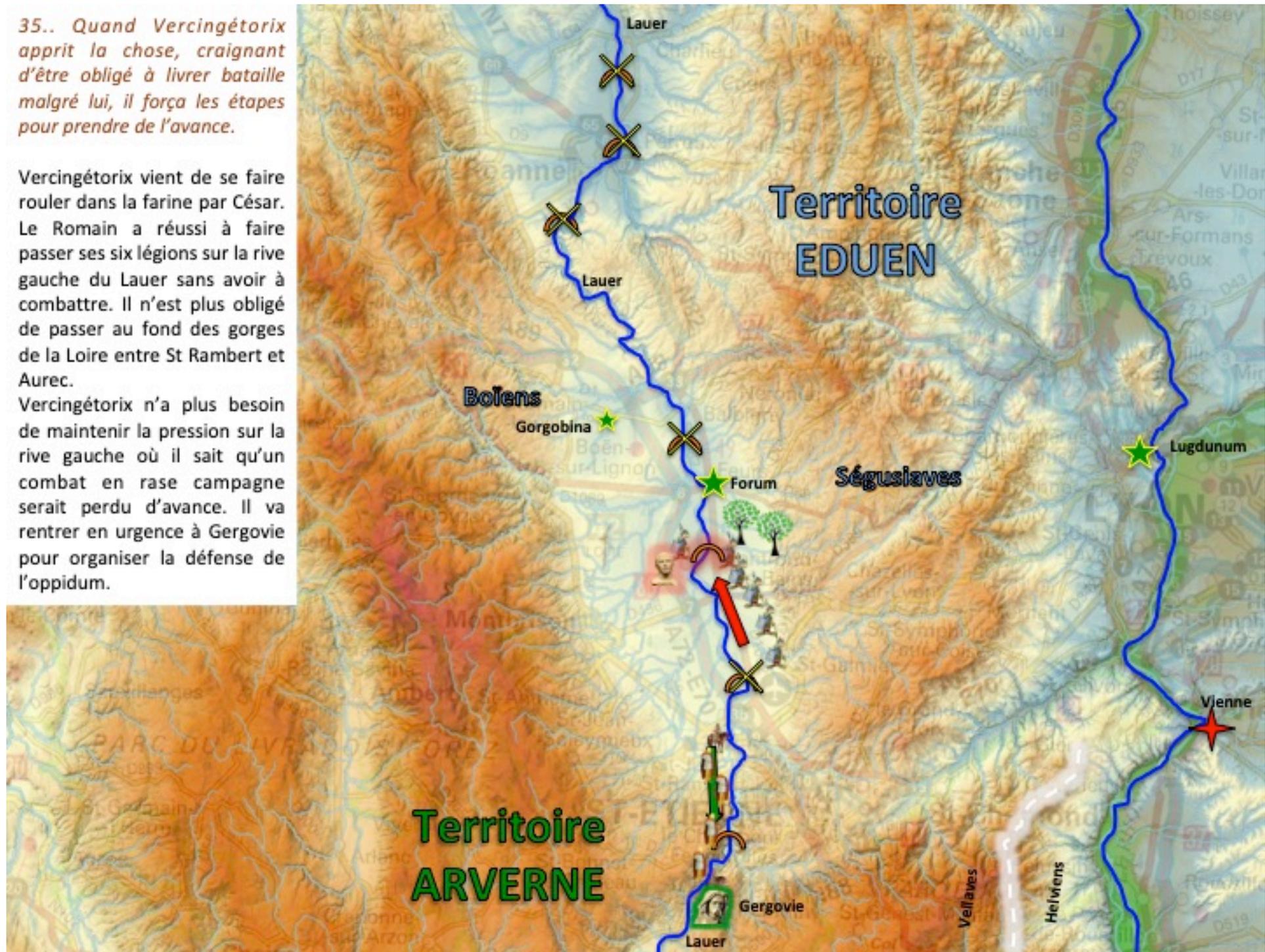
Traduction : L.-A. Constans, 1926



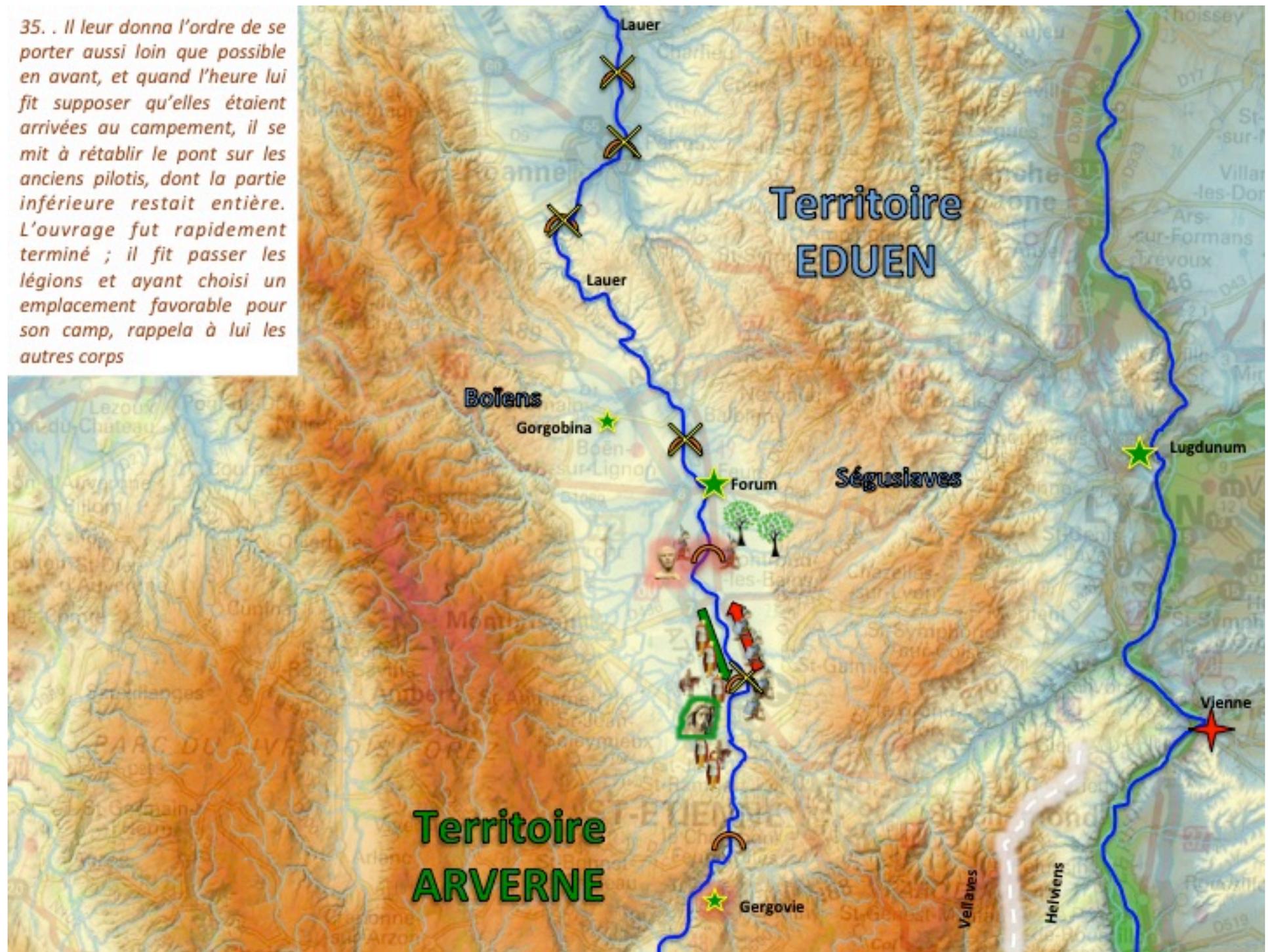
35.. Quand Vercingétorix apprit la chose, craignant d'être obligé à livrer bataille malgré lui, il força les étapes pour prendre de l'avance.

Vercingétorix vient de se faire rouler dans la farine par César. Le Romain a réussi à faire passer ses six légions sur la rive gauche du Lauer sans avoir à combattre. Il n'est plus obligé de passer au fond des gorges de la Loire entre St Rambert et Aurec.

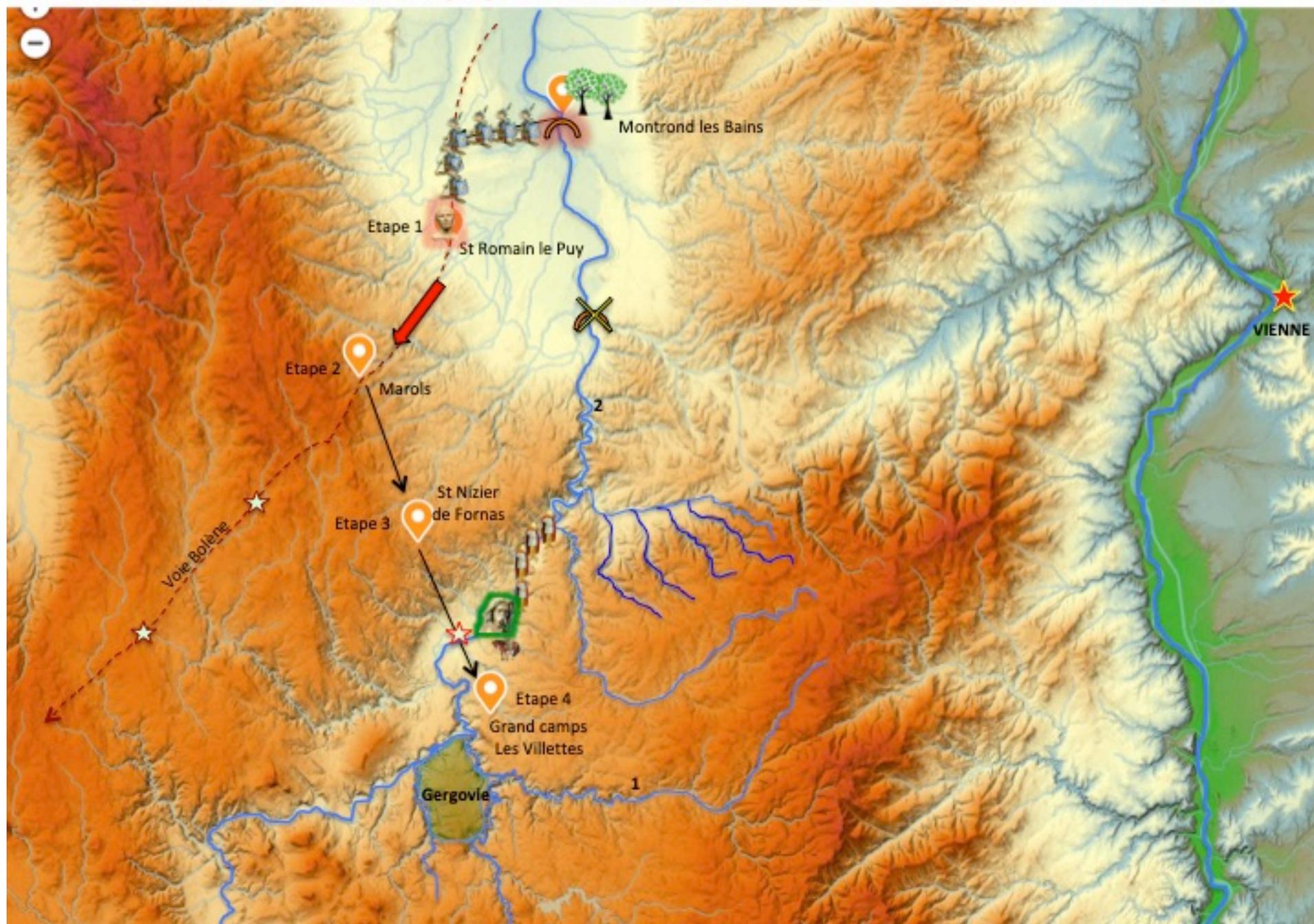
Vercingétorix n'a plus besoin de maintenir la pression sur la rive gauche où il sait qu'un combat en rase campagne serait perdu d'avance. Il va rentrer en urgence à Gergovie pour organiser la défense de l'oppidum.



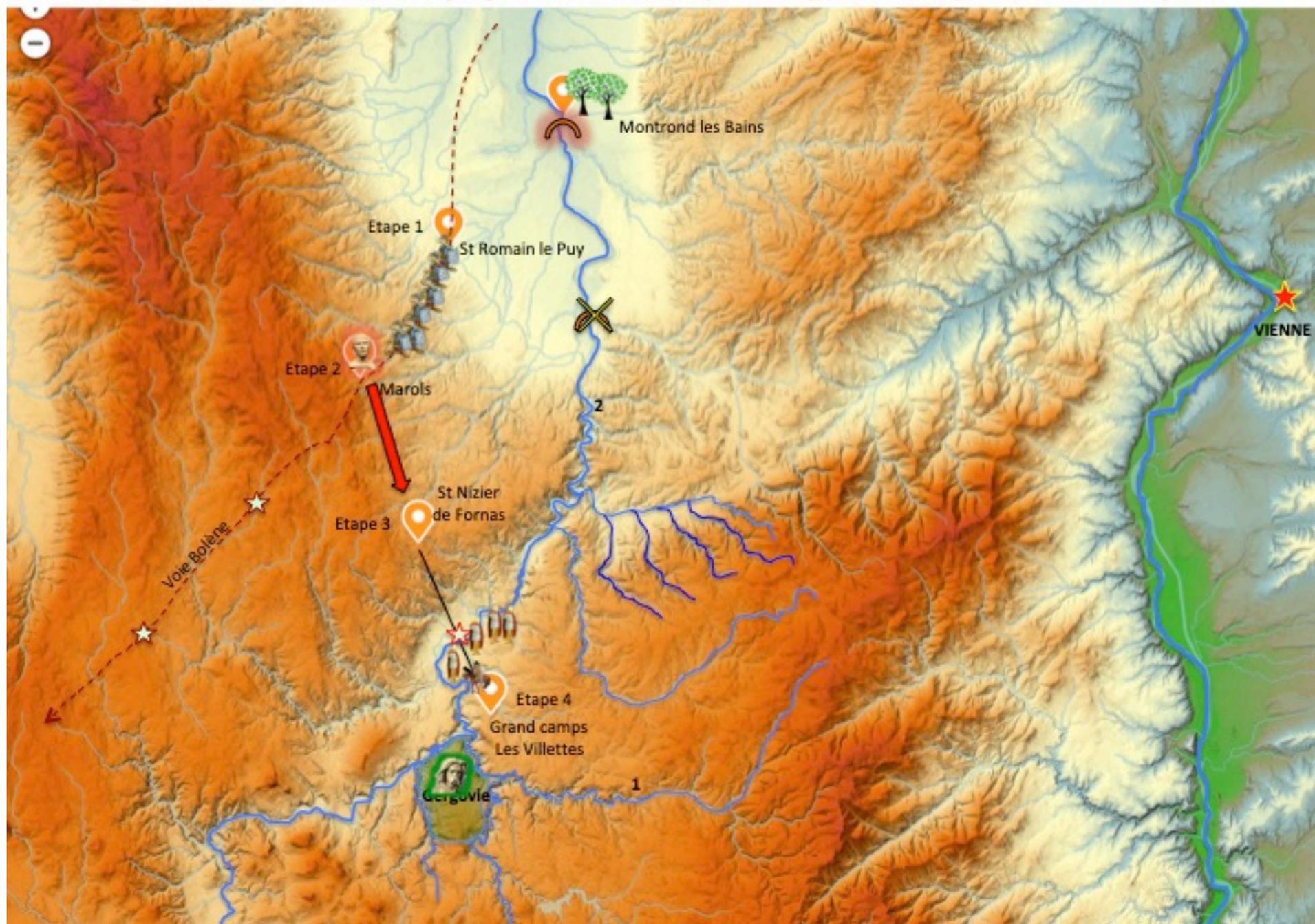
35. . Il leur donna l'ordre de se porter aussi loin que possible en avant, et quand l'heure lui fit supposer qu'elles étaient arrivées au campement, il se mit à rétablir le pont sur les anciens pilotis, dont la partie inférieure restait entière. L'ouvrage fut rapidement terminé ; il fit passer les légions et ayant choisi un emplacement favorable pour son camp, rappela à lui les autres corps



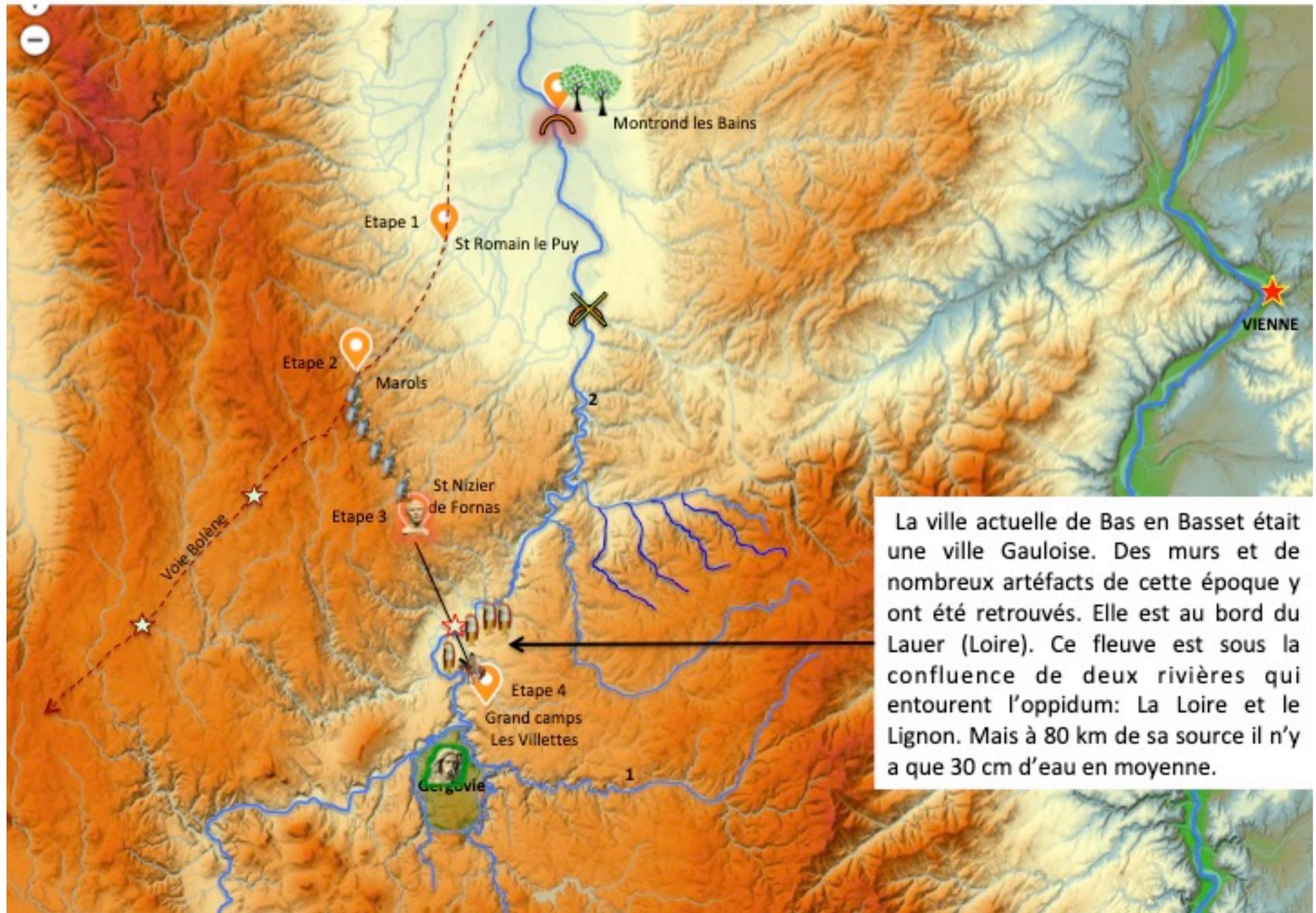
36. César parvint à Gergovie en quatre étapes ; ayant livré le jour de son arrivée un petit combat de cavalerie, et ayant reconnu la place, qui était sur une montagne fort haute et d'accès partout difficile, il désespéra de l'enlever de force



36. César parvint à Gergovie en quatre étapes ; ayant livré le jour de son arrivée un petit combat de cavalerie, et ayant reconnu la place, qui était sur une montagne fort haute et d'accès partout difficile, il désespéra de l'enlever de force

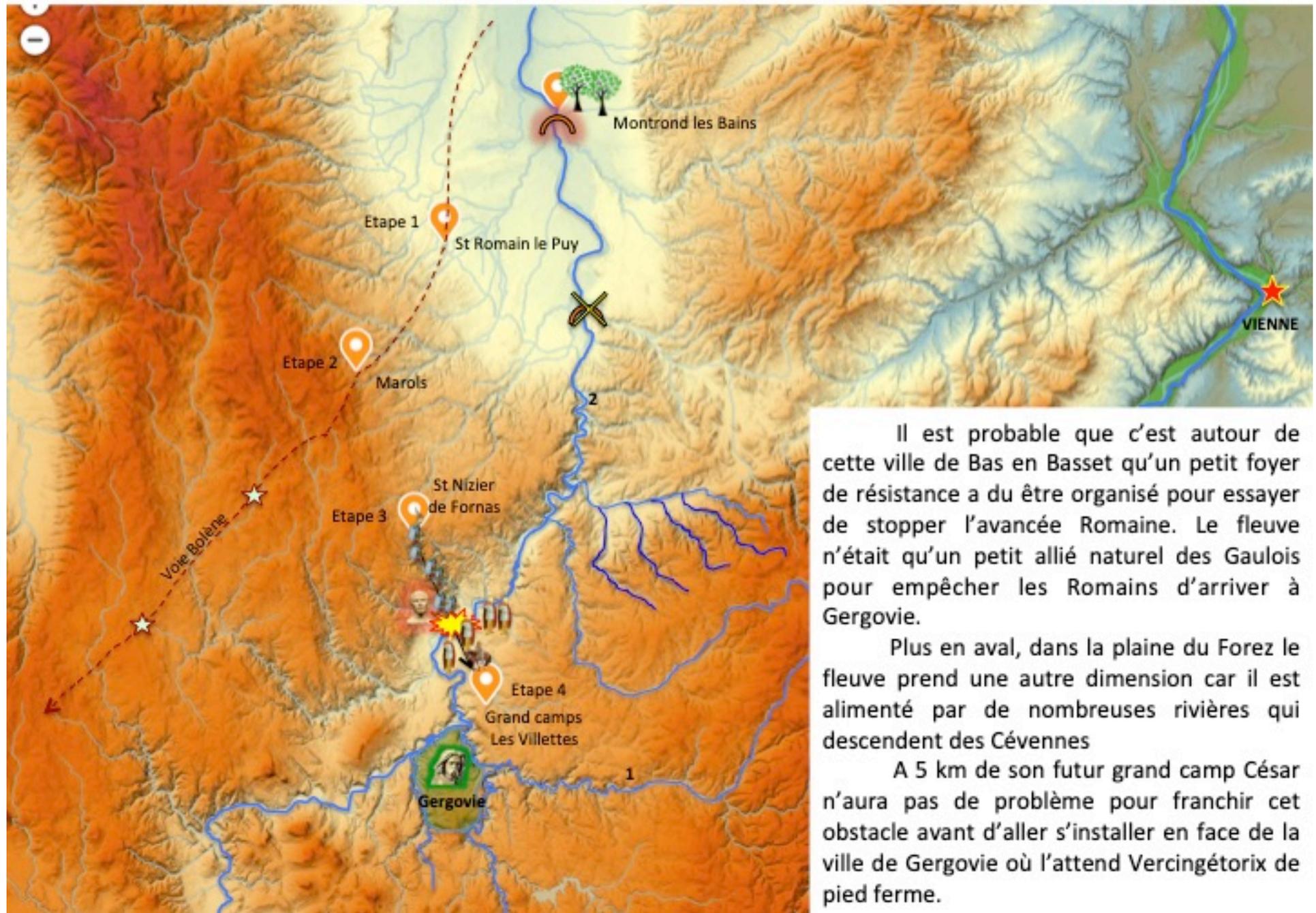


36. César parvint à Gergovie en quatre étapes ; ayant livré le jour de son arrivée un petit combat de cavalerie, et ayant reconnu la place, qui était sur une montagne fort haute et d'accès partout difficile, il désespéra de l'enlever de force



La ville actuelle de Bas en Basset était une ville Gauloise. Des murs et de nombreux artefacts de cette époque y ont été retrouvés. Elle est au bord du Lauer (Loire). Ce fleuve est sous la confluence de deux rivières qui entourent l'oppidum: La Loire et le Lignon. Mais à 80 km de sa source il n'y a que 30 cm d'eau en moyenne.

36. César parvint à Gergovie en quatre étapes ; ayant livré le jour de son arrivée un petit combat de cavalerie, et ayant reconnu la place, qui était sur une montagne fort haute et d'accès partout difficile, il désespéra de l'enlever de force



Il est probable que c'est autour de cette ville de Bas en Basset qu'un petit foyer de résistance a du être organisé pour essayer de stopper l'avancée Romaine. Le fleuve n'était qu'un petit allié naturel des Gaulois pour empêcher les Romains d'arriver à Gergovie.

Plus en aval, dans la plaine du Forez le fleuve prend une autre dimension car il est alimenté par de nombreuses rivières qui descendent des Cévennes

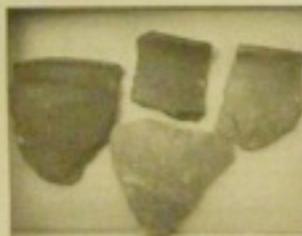
A 5 km de son futur grand camp César n'aura pas de problème pour franchir cet obstacle avant d'aller s'installer en face de la ville de Gergovie où l'attend Vercingétorix de pied ferme.

La Loire et le Lignon en amont de Bas en Basset.
(D. Aulagnon Google earth)
8 km en aval de Gergovie



*8 km en aval de Gergovie, Ce
fleuve n'est pas encore un obstacle
militaire digne de ce nom.
30 cm de profondeur en moyenne*

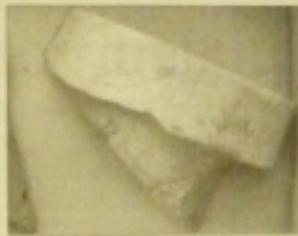
Le zoom



Les archéologues ont extrait des morceaux de poteries.



Le mont Mallorum a accueilli un oppidum.



Une empreinte de type Dressel retrouvée à Basset.

ANTIQUITÉ

Bas-en-Basset, village gaulois

Profond de ciment et de la laie, le site bassetois existait déjà à l'époque de la pierre, comme le montrent les fouilles archéologiques.

Si vous vous êtes un jour demandé ce que faisaient ces simples gaules trouvées sur le mont Mallorum, à Bas-en-Basset, ce qui est au moins maintenant Bas-en-Basset, ce n'est pas seulement une cité fortifiée profondément cimentée à partir. C'est aussi un lieu où les Gaulois étaient installés il y a de cela plus de 2 000 ans. Jusqu'à présent, on savait dans les sites archéologiques de cette période que les Gaulois étaient présents dans les vallées profondes de la Loire.

Des traces de plus de 1 500 ans

Des fouilles qui, à l'époque de la pierre et de la laie, ont été établies et ont permis de découvrir un site profondément cimenté à partir de la fin de la préhistoire. C'est à Basset sur le mont Mallorum de la Loire que les traces les plus anciennes ont été découvertes. Certains, comme une statuette en bronze, ont été trouvés dans une fosse datant de plus de 1 500 ans.

C'est en 1914 que le site de Bas-en-Basset, dans le département de la Loire, a été découvert par les archéologues. C'est à Basset sur le mont Mallorum de la Loire que les traces les plus anciennes ont été découvertes. Certains, comme une statuette en bronze, ont été trouvés dans une fosse datant de plus de 1 500 ans.



Plaque en bronze, comme celle découverte à Basset, sur le mont Mallorum. Elle représente un cavalier à cheval.

Un carrefour commercial ?

La statue du cavalier à cheval, découverte à Basset, est un objet remarquable. Elle est en bronze et représente un cavalier à cheval. Elle est datée de la fin de la préhistoire. Elle est considérée comme un objet de prestige. Elle est conservée au musée de la Loire à Orléans.

Si vous avez quelques connaissances de la préhistoire, vous savez que le site de Bas-en-Basset est un site remarquable. C'est un site qui a été découvert en 1914. C'est un site qui a été découvert par les archéologues. C'est un site qui a été découvert par les archéologues.

Un oppidum sur le mont Mallorum

Les dates d'occupation sont très anciennes. Elles remontent à plus de 10 000 ans. C'est un site qui a été découvert en 1914. C'est un site qui a été découvert par les archéologues. C'est un site qui a été découvert par les archéologues.

DAVID MICHON

BAS-EN-BASSET **Les fouilles archéologiques ont repris dans le quartier du marais**

Des vestiges anciens datant de la période Néolithique ou à l'Âge du bronze, constitués d'amphores ont été découverts.

L'intervention archéologique conduite au quartier du Marais découle du projet d'extension de la zone de bourg, prévue pour atteindre une superficie totale de 1,9 ha. Comme l'explique Yann Deberge, responsable des recherches à l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) : « L'hypothèse de l'existence d'un village gaulois a d'abord été envisagée. Celle d'une occupation étendue sous l'actuel bourg est plus nouvelle. Avec le Mont Malorum, surplombant la plaine du village, le contexte archéologique est particulièrement sensible pour la fin de la Protohistoire. Pour la période gallo-romaine, outre une occupation agricole de la plaine, l'hypothèse de l'existence d'une agglomération secondaire est envisagée mais reste à démontrer. » L'opération d'archéologie préventive, certes conduite sur

une emprise très limitée (1 600 m²), présentait donc un enjeu. Elle faisait suite à une première fouille, conduite sur une surface d'environ 1 400 m². Après un décapage initial, effectué au moyen d'une pelle mécanique, le long travail des structures archéologiques commençait. Il a permis le dégagement de vestiges gallo-romains, denses et étendus avec plusieurs bâtiments.

Une occupation gauloise dense et étendue

Plus à l'est, les constructions gallo-romaines permettent d'identifier au minimum six bâtiments distincts renvoyant à trois phases d'aménagements successives. Yann Deberge ajoute : « Le plus ancien correspond à une construction de forme allongée pourvue d'un sol en béton

de tuileau. Ce premier bâtiment, qui se poursuit au sud, est recoupé par l'installation d'un second, plus large mais de même orientation. Cette construction est, à son tour, recouverte par l'installation d'un bâtiment léger à sol de terre battue. Trois autres constructions sont localisées à l'ouest. Pour finir, plusieurs trous de poteau répartis de façon éparse, signalent probablement des bâtiments à l'architecture plus légère. Deux puits ont également été repérés. La forme des constructions et leur organisation plaident en faveur d'une identification aux vestiges d'une agglomération secondaire gallo-romaine. » Le démontage des structures a permis le dégagement d'une occupation gauloise dense et étendue. Des vestiges d'habitat s'installent le long d'une voie de circulation à la surface soigneusement aménagée et bordée de palissades. Les bâtiments, dont ne subsistent que les traces de fondation se développent en bordure de cette



« L'ensemble des fouilles est situé à proximité de la maison en cours de construction. Photo Serge Frouzet. »

voie. Une dizaine de sols de foyer sont présents dans ces bâtiments. Quelques fosses dépotoirs sont également présentes. En partie détruits par les aménagements antiques, ces vestiges gaulois renvoient à une longue période d'occupation. Le mobilier collecté, abondant et en grande partie constitué d'amphores, indique que celle-ci s'étend sur une centaine

d'années. Enfin, des vestiges plus anciens, probablement attribuables à la période Néolithique et/ou à l'Âge du Bronze ont également été dégagés. En conclusion, Yann Deberge souligne que « la fouille archéologique conduite, révèle un potentiel et une richesse extrêmement importants pour la connaissance de cette partie du territoire vellais ». ■

Matinée à la bibliothèque pour les élèves de l'école publique

Les Aînés ruraux ont dégusté les huiles entre deux parties de cartes